

CELEBRATION DE L'ANNONCE À MARIE

INTRODUCTION

1. Sous le nom de «Célébration de l'Annonce à Marie», on désigne ici une célébration où l'exercice de piété est encadré dans un contexte biblique et eucologique plus vaste.

2. On propose ici trois formulaires de célébration, qui s'articulent sur trois textes évangéliques relatifs au mystère de l'Incarnation: le premier, *Ecce Ancilla Domini (Voici la servante du Seigneur)*, sur *Luc* 1, 26-38; le deuxième, *Quod in Maria natum est de Spiritu Sancto est (L'enfant qui est engendré en Marie vient de l'Esprit Saint)*, sur *Matthieu* 1, 18-25; le troisième, *Verbum caro factum est (Le Verbe s'est fait chair)*, sur *Jean* 1, 1-14.

I. STRUCTURE

3. La structure des trois célébrations est identique. Chaque célébration, articulée selon un schéma classique auquel elle apporte des éléments originaux, met en évidence la continuité du mystère dans diverses étapes du dessein de salut: depuis l'annonce prophétique de l'Ancien Testament jusqu'à sa réalisation à la plénitude des temps, et à son prolongement dans l'aujourd'hui de l'Église.

Ouverture de la célébration

4. Une *Invitation à la louange*, un *Salut* à l'assemblée, suivi éventuellement d'une brève monition, et l'*Hymne* constituent la séquence d'ouverture de la célébration.

L'*Invitation à la louange* comporte deux versets, dont le premier – «Annoncez le salut du Seigneur» –, commun aux trois formulaires, exhorte les fidèles à prolonger parmi les peuples l'annonce du salut apporté par l'ange Gabriel à la Vierge Marie; le second, qui varie pour chaque célébration, est une formule doxologique adressée soit au Père soit au Christ.

L'*Hymne*, conformément à ce genre de composition, reprend le thème de la célébration et introduit lyriquement l'assemblée à la contemplation du mystère.

Cantique de l'Ancien Testament

5. Suit un cantique de l'Ancien Testament: prophétie du mystère exprimée par la jubilation et la louange. Les cantiques sont respectivement: le Cantique d'Anne (*I S* 2, 1-10), dans le premier formulaire; le Cantique de Judith (*Jdt* 16, 1-2a. 13-16), dans le deuxième; le Cantique de la Nouvelle Jérusalem (*Is* 61, 10 – 62, 5), dans le troisième.

Il s'agit de trois voix féminines, qui anticipent la voix de Marie de Nazareth. Dans le contexte de la célébration de l'Incarnation du Verbe, commencement décisif de notre salut, le choix de trois voix féminines a été suggéré par la réflexion patristique selon laquelle Dieu, dans son dessein salvifique, suivit de façon antithétique l'ordre des faits qui amenèrent la chute: de même que la ruine fut commencée par la femme, ainsi par la femme devait commencer le salut du genre humain.

Évangile

6. De même que la prophétie est suivie de l'événement, ainsi dans la célébration le cantique de l'Ancien Testament est suivi de l'Évangile. Comme il a été mentionné plus haut (n. 2), les péripécies évangéliques sont les trois passages les plus significatifs pour le mystère de l'Incarnation.

Chant de l'Angélus

7. Le chant de l'*Angélus* – et il s'agit bien d'un chant – constitue le moment qualificatif de la célébration.

Dans le rythme des séquences, il est en lien avec l'Évangile comme un grand répons qui en reprend l'idée centrale; pendant que le chant de l'*Ave Maria* (*Réjouis-toi, Marie* ou *Je vous salue, Marie*) résonne comme un prolongement ininterrompu, sur les lèvres de l'Église, de la salutation de Marie par Gabriel.

Prière

8. Dans chaque formulaire, la prière de l'*Angelus* est proposée sous deux formes, tirées de la liturgie.

Mais, puisque l'*Angélus* est aussi une prière populaire, à laquelle les évêques de Rome, au cours des siècles, ont associé diverses intentions – les nécessités de l'Église, la sauvegarde de la paix, la propagation de la foi, l'union des chrétiens –, on a estimé opportun de prévoir la possibilité d'exprimer ces intentions sous la forme simple d'une prière litanique.

Renvoi

9. La célébration se termine par une formule de renvoi, commune aux trois schémas, qui exhorte les fidèles à garder dans leur cœur la «Parole qui sauve».

Si la célébration est présidée par un prêtre ou par un diacre, il convient que, avant le renvoi, il bénisse l'assemblée par la formule proposée dans le texte ou par une des formules habituelles.

II. VALEUR ET UTILISATION PASTORALE

10. En raison de son caractère communautaire et de l'ampleur rituelle, la «célébration de l'Annonce à Marie» pourra être utilisée avec profit:

- a) dans les communautés servites comme l'un des «hommages» (ou «révérences») ou exercices de piété qu'elles adressent quotidiennement, en les faisant alterner, à leur Dame, la Vierge Marie;
- b) dans les sanctuaires, où la solennisation de l'Annonce à Marie sera une occasion opportune d'associer les fidèles à la réflexion sur le mystère du Verbe incarné;
- c) aux fêtes du temps de l'Avent et dans le triduum précédent la solennité du 25 mars, comme un exercice de piété particulièrement adapté pour disposer les fidèles à la célébration du mystère de l'Incarnation.

11. Autant que possible, la «célébration de l'Annonce à Marie» devrait se dérouler selon les règles propres des célébrations liturgiques, c'est-à-dire en favorisant la participation active de tous les membres de l'assemblée et en distribuant les rôles au plus grand nombre possible d'entre eux, compte tenu des différents dons et charismes.

12. Dans les circonstances particulières, pour solenniser la célébration, on pourra utiliser des signes habituels pour les rites liturgiques, tels que l'aube et l'étole pour le prêtre ou le diacre; la lumière (illumination de l'image de la Vierge dès le début de la célébration, plus intense au moment du chant de l'*Angélus*); les fleurs; le son de l'orgue ou d'autres instruments aux moments appropriés; l'encens (encensement de l'image après le chant du dernier *Ave Maria* [*Réjouis-toi, Marie* ou *Je vous salue, Marie*]).

ECCE ANCILLA DOMINI
VOICI LA SERVANTE DU SEIGNEUR

Les textes bibliques qui caractérisent le formulaire Ecce Ancilla Domini sont le Cantique d'Anne (1 S 2, 1-10) et la page lucanienne sur l'annonce de Gabriel à Marie (Lc 1, 26-38).

Le Cantique d'Anne est l'hymne de reconnaissance d'une épouse stérile et humiliée, pour le don de la maternité que le Seigneur lui a accordé; de ce cantique s'inspire largement le Cantique de Marie (cf. Lc 1, 46-55), expression de gratitude d'une épouse, vierge et humble, pour la faveur singulière que Dieu lui a accordée: devenir la Vierge Mère du Messie, le Fils du Très-Haut. L'exultation d'Anne et de Marie se prolonge dans l'Église, qui adresse sans cesse à Dieu son hymne de louange, reconnaissante pour la naissance continue et mystérieuse du Verbe dans le cœur des croyants.

La page de Luc, récit de l'annonce de Gabriel à Marie, est la nouvelle de l'imminente venue du Messie, objet de la longue attente d'Israël; elle est la révélation d'un mystère encore plus grand et bouleversant: celui qui vient n'est pas seulement le Messie, le Sauveur, fils de David et roi d'Israël, mais le Fils même de Dieu; elle est le récit de l'ambassade de salut la plus importante et la plus heureuse, rendue par le ciel à la terre; elle est annonce de l'imminente intervention de l'Esprit des commencements et de la vie (cf. Gn 1, 2; Ps 104 [103], 30) – puisque l'Homme nouveau va commencer une création nouvelle –, Esprit qui mènera à son accomplissement la prophétie sur la Vierge Mère (cf. Is 7, 14); elle est un document théologique, qui nous informe de la foi de l'Église primitive dans le Christ Seigneur, dont les titres messianiques et divins sont mentionnés avec soin par l'évangéliste; mais elle est surtout une chronique religieuse de l'adhésion d'une humble Femme d'Israël au dessein de son Dieu, à qui elle s'abandonne avec confiance.

Et elle est une page de révélation et de culte, un écrit divin et un texte liturgique, que l'Église proclame continuellement, et sur laquelle elle se penche constamment, en adorant le Mystère et en contemplant, admirative, la Comblée-de-grâce.

INVITATION A LA LOUANGE

*V. Proclamez le salut du Seigneur,
annoncez à tous les peuples ses hauts faits.
R. Éternel est son amour.*

*V. Béni soit le Seigneur, notre Dieu,
qui a envoyé dans le monde la Parole de vie.
R. Il est juste, le Seigneur, dans toutes ses voies;
saint, dans toutes ses œuvres.
Que toute créature lui chante sa louange,
et que tout être vivant le bénisse.*

SALUT ET MONITION

Quand la célébration se déroule avec la participation des fidèles et est présidée par un prêtre ou un diacre, celui-ci peut s'adresser à l'assemblée par la salutation suivante ou une autre adaptée, qui sera suivie – si cela est opportun – d'une monition qui illustre la nature et le contenu de la célébration:

C. La miséricorde du Père,

la grâce et la paix du Christ
et l'amour de l'Esprit Saint
soient avec vous.

A. Et avec votre esprit.

HYMNE

Tes premières paroles, Marie,
nous voulons les redire de nos lèvres:
comment peut-on aujourd'hui encore
donner chair ici-bas à son Verbe?

«Ne demandez ni raisons ni signes,
contentez-vous d'aimer et de croire:
que, sur vous tous, son Esprit descende
et vous incarnerez sa Parole».

Heureuse es-tu, toi qui as su croire,
car, en toi, elle s'est rendue visible,
la parole vivante du Père,
du Très-Haut, toi, la sainte demeure.

Rendons gloire à l'Auteur, Dieu, le Père,
à son Fils, à l'Esprit qui libère,
pour Marie, cette femme nouvelle,
espoir de ce qui vit et respire.

Ou:

1. Un jour des âges,
Il y eut un éclair
Né de la fin des temps,
Le grand message
Du ciel à tous les anges:
Dieu allait prendre chair.

2. Nul ne surprit
Sur de plus hauts sommets,
L'émissaire de gloire:
Il descendit
Dans le cours de l'histoire:
Rien n'y parut changé.

3. Il approcha
Du secret de la vie
Que Dieu se réservait.
L'ange toucha
Celle qui le gardait
Et l'ombre tressaillit

4. En ce jour là,

S'il n'y eut qu'une chair
 Pour recevoir l'Aurore,
 Partout monta
 L'espoir de faire corps
 Enfin à la lumière.

Patrice de la Tour du Pin

Ou bien:

Les mots qui montent de ton cœur
 tu nous entraînes à les redire.
 Tu nous apprends, en ton amour,
 combien féconde est la parole.

Le Dieu de toute immensité
 en toi pour nous fait sa demeure.
 En nous aussi, par l'Esprit Saint,
 le Verbe vit dans le silence.

Heureuse es-tu, toi qui as cru,
 en toi repose la Sagesse.
 Voici au cœur de notre nuit,
 que s'accomplissent les promesses.

Bénie la Mère des Vivants,
 qui enfanta le Fils du Père
 docile au souffle de l'Esprit,
 Marie, Servante et Souveraine.

M: A Gouzes G 171 ou Hymne Acathiste ou Heure médiane

CANTIQUE

Temps de l'Avent

Ant. Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu:
 voici que tu vas concevoir et enfanter un fils, alléluia.

Temps de Noël

Ant. Le Seigneur donnera la puissance à son Roi,
 il relèvera le front de son Messie.

Temps du Carême

Ant. Réjouis-toi, Femme fidèle,
 près de l'arbre de l'espérance,
 tu nous as donné le fruit de la vie.

Temps de l'Église (Ordinaire)

Ant. Mon cœur exulte à cause du Seigneur:
 c'est lui qui abaisse et qui relève.

Ou:

Ant. Qu'il se réjouisse, le cœur qui cherche le Seigneur:
 il se souvient de son alliance, parole donnée pour mille générations.

Cantique d'Anne
(I S 2, 1-10)
Le Seigneur élève les humbles

*Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles;
il comble de biens les affamés (Lc 1, 52-53)*

Mon cœur exulte à cause du Seigneur;
mon front s'est relevé grâce à mon Dieu!
Face à mes ennemis, s'ouvre ma bouche:
oui, je me réjouis de ton salut!

Il n'est pas de Saint pareil au Seigneur. +
— Pas d'autre Dieu que toi! — *
Pas de Rocher pareil à notre Dieu!

Assez de paroles hautaines,
pas d'insolence à la bouche!
Le Seigneur est le Dieu qui sait,
qui pèse nos actes.

L'arc des forts est brisé,
mais le faible se revêt de vigueur.

Les plus comblés s'embauchent pour du pain,
et les affamés se reposent.
Quand la stérile enfante sept fois,
la femme aux fils nombreux dépérit.

Le Seigneur fait mourir et vivre;
il fait descendre à l'abîme et en ramène.
Le Seigneur rend pauvre et riche;
il abaisse et il élève.

De la poussière, il relève le faible,
il retire le malheureux de la cendre
pour qu'il siège parmi les princes
et reçoive un trône de gloire.

Au Seigneur, les colonnes de la terre:
sur elles, il a posé le monde!
Il veille sur les pas de ses fidèles,
et les méchants périront dans les ténèbres.
La force ne rend pas l'homme vainqueur:
les adversaires du Seigneur seront brisés.

Le Très-Haut tonnera dans les cieux;
le Seigneur jugera la terre entière.
Il donnera la puissance à son roi,
il relèvera le front de son messie.

Ajouter la doxologie.

ÉVANGILE

Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit: «Réjouis-toi, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi.» À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors: «Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.»

Marie dit à l'ange: «Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme?» L'ange lui répondit: «L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu.» Marie dit alors: «Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta parole». Alors l'ange la quitta.

Acclamons la Parole de Dieu.

A. Louange à toi, Seigneur Jésus.

Après la proclamation de l'évangile, le célébrant prononce l'homélie. Si elle n'a pas lieu, il convient de lire un texte tiré des écrits des saints Pères de l'Église ou d'autres auteurs de doctrine sûre, ou bien d'observer une pause de silence méditatif.

CHANT DE L'ANGELUS

Pour une version chantée, voir l'Appendice (2. Angelus, p. ???).

V. L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie.

R. Et elle conçut du Saint-Esprit.

Réjouis-toi, Marie ... (Je vous salue, Marie, ...).

V. Voici la servante du Seigneur.

R. Qu'il me soit fait selon ta parole.

Réjouis-toi, Marie ... (Je vous salue, Marie, ...).

V. Et le Verbe s'est fait chair.

R. Et il a habité parmi nous.

*Réjouis-toi, Marie, Comblée-de-grâce,
le Seigneur est avec toi.*

*Tu es bénie entre toutes les femmes,
et Jésus, ton enfant, est béni.*

Sainte Marie, mère de Dieu,

prie pour nous, pécheurs,

maintenant, et à l'heure de notre mort. Amen.

*(Je vous salue, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes,
et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, mère de Dieu,
priez pour nous, pauvres pécheurs,
maintenant, et à l'heure de notre mort. Amen.)*

PRIERE

Prions.

Si on omet les intentions de prière proposées plus bas, on dit immédiatement une des deux oraisons *Que ta grâce, Seigneur notre Père* ou *Dieu, créateur et rédempteur* ou une autre prière alternative (cf. Appendice 3. Prières, p. ???).

En certaines célébrations, on pourra exprimer à ce moment-ci, les intentions de prière que les évêques de Rome, au cours des siècles, ont recommandé aux fidèles à l'occasion de la récitation de l'*Angélus*: les nécessités de l'Église, la paix, la propagation de la foi, l'union des chrétiens.

Dans le formulaire proposé ci-dessous, on a jugé opportun d'ajouter une intention pour l'Ordre.

En tous cas, cette prière d'intercession ne doit pas se présenter comme une prière universelle ordinaire.

Après la dernière intention, on ajoute immédiatement la prière *Que ta grâce, Seigneur notre Père* ou la prière *Dieu, créateur et rédempteur*.

C. En communion avec l'humanité entière
et renouvelant notre engagement de service
pour l'édification du Royaume,
présentons à Dieu le Père les intentions
confiées par les évêques de Rome, à la prière de l'Angélus,
et rappelons les nécessités de notre Ordre.

R. Que ta Parole, Seigneur, en nous s'accomplisse.

1. Pour l'Église, Épouse du Verbe fait chair:
afin qu'elle soit toujours fidèle à la Parole de Dieu,
indivisée dans la foi, unie dans la charité,
prions le Seigneur. R.
2. Pour que la paix,
que le Verbe fait chair est venu apporter sur la terre,
soit gardée et répandue dans le monde entier
par l'action de ses disciples,
prions le Seigneur. R.
3. Pour que la Parole de Dieu,
annoncée par les prophètes,
descendue dans le sein de la Vierge Marie,
annoncée par les apôtres,
soit accueillie avec amour par toutes les nations,
prions le Seigneur. R.
4. Pour tous les frères et sœurs de notre Ordre:
afin qu'en s'inspirant du «Oui» de la Vierge Marie,

ils accomplissent fidèlement la volonté de Dieu
et vivent au service de l'humanité,
prions le Seigneur. *R.*

Que ta grâce, Seigneur notre Père,
se répande en nos cœurs:
par le message de l'ange,
tu nous as fait connaître
l'incarnation de ton Fils bien-aimé;
conduis-nous par sa passion et par sa croix
jusqu'à la gloire de la résurrection.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
R. Amen.

Ou:
Dieu, créateur et rédempteur,
qui as renouvelé le monde par ton Verbe,
fait homme dans le sein d'une Mère toujours vierge,
permets que ton Fils unique,
premier-né d'une multitude de frères,
nous unisse à lui en communion de vie.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
R. Amen.

RENVOI

Si la célébration est présidée par un prêtre ou par un diacre, celui-ci, avant le renvoi, bénit l'assemblée par une formule de bénédiction, en disant par exemple:

C. Que Dieu, qui par l'incarnation de son Fils
a illuminé les ténèbres du monde,
rende vos cœurs attentifs à sa Parole
et les affermis dans la paix.
A. Amen.

C. Et que la bénédiction du Dieu tout-puissant,
le Père, le Fils + et le Saint-Esprit,
descende sur vous, et y demeure à jamais.
A. Amen.

C. Allez dans la paix du Seigneur
et gardez dans vos cœurs la Parole qui sauve.
A. Nous rendons grâce à Dieu.